

ENSEIGNEMENT

L'école va apprendre à sauver des vies

En fin de secondaire, les jeunes ne connaîtront pas seulement les maths et le français. Ils auront appris à sauver des vies...

● Anne SANDRONT

C'a y est, c'est lancé, on va apprendre la réanimation cardiaque à l'école ! À vrai dire, le lancement remonte déjà à l'année dernière, mais il s'agissait alors d'un projet pilote : dix écoles de différents réseaux, réparties sur les différentes provinces wallonnes et Bruxelles, ont testé le projet l'École Sauve des Vies.

Les 28 000 euros investis par la Fédération Wallonie-Bruxelles sur ce projet n'ont pas été perdus, explique le Dr Blankoff, cardiologue au CHU de Charleroi et vice-président de la Belgian Heart Rhythm Association (BeHRA) : « L'université de Liège a vérifié l'efficacité de la formation, en testant les connaissances des jeunes avant et après. »

Et selon des études scientifiques, le meilleur moment pour ce type d'apprentissage se situe entre 12 et 18 ans.

Septante-cinq écoles par an

On passe maintenant à la vitesse supérieure. « 75 nouvelles écoles secondaires intégreront chaque année le projet à partir de cette rentrée scolaire. L'appel à projets 2018-2019 est lancé ce jour en direction de toutes les écoles secondaires », disait hier la ministre de l'Enseignement, M^{me} Schyns.

Un budget de 150 000 € a été dé-

bloqué jusqu'à 2025 pour fournir formations et matériel aux écoles.

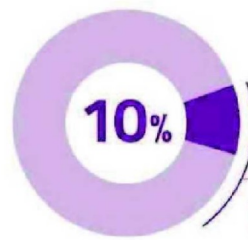
Une fois que tous les élèves seront formés à la réanimation cardiaque dans le cours de leur cursus scolaire, cela permettra la Belgique de doubler les chances de survie en cas d'arrêt cardiaque, selon le Dr Blankoff : « En Belgique, très peu de gens sont formés à réaliser les gestes qui sauvent, donc il n'y a intervention des témoins d'un arrêt cardiaque que dans moins d'un tiers des cas, par peur de faire du mal. Alors que dans les pays avec les meilleurs taux de survie, les témoins interviennent dans plus de 80 % des cas ce qui fait toute la différence ! »

En touchant tous les jeunes, la Fédération Wallonie-Bruxelles devrait réussir à sauver mille vies en plus chaque année. ■

► Inscription en ligne via <https://ecolesauvedesvies.be/>

Arrêts cardiaques en Belgique

11 000 arrêts cardiaques par an



Taux de survie sans séquelle

plus de 20% aux Pays-Bas, Allemagne, Danemark



À chaque minute, les chances de survie diminuent de **10%**



Comment se passent les cours ?

Les profs d'éducation physique reçoivent 6 heures de formation : 3 heures de ré-entraînement REA-DEA (réanimation cardiopulmonaire et utilisation du défibrillateur automatique), et 3 heures destinées à la découverte du matériel et des méthodologies l'École sauve des vies (EVS).

Les élèves du 1^{er} degré (1^{er} et 2^e) ont 2 heures de cours via la

méthodologie MINIPOP (Appel 112 et massage cardiaque, sans bouche-à-bouche). Au 2^e degré : 3 h de cours via la méthodologie MINIPOP (112, massage cardiaque, insufflations, découverte de la défibrillation). Fin secondaire : 5 h de la méthodologie LFBS (112, réanimation de base avec insufflations et à l'aide d'un défibrillateur de manière qualitative).

Ne pas confondre avec secourisme

Parallèlement aux cours de réanimation cardiaque développés en Communauté française, certaines écoles proposent d'enseigner les premiers secours. Ici, c'est un financement privé qui permet à la Croix-Rouge de former chaque année 200 professeurs (éducation physique ou autre) au BEPS (brevet européen de 1^{er} secours). « Cette formation se passe dans le cadre des journées

pédagogique : deux jours pour obtenir soi-même le brevet, puis un jour pour apprendre à devenir formateur », explique la porte-parole de la Croix-Rouge.

Dans le cadre de cette formation, les personnes ne se focalisent pas seulement sur la réanimation cardiaque, ils travaillent la position latérale de sécurité, la stabilisation de la tête en cas de suspicion de traumatisme crânien, etc. ■ A.S.